

28^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

11/10/2015 - année B

Frères et sœurs,

Reprenant la deuxième lecture, puisse la Parole de Dieu que nous venons d'entendre et d'acclamer à trois reprises, *pénétrer au plus profond de nos âmes jusqu'aux jointures et jusqu'aux moelles*¹...

L'Evangile que nous venons d'entendre nous a rapporté le dialogue de Jésus avec celui que l'on a coutume d'appeler *le jeune homme riche* puisque les évangélistes ne rapportent pas son nom.

Sans doute est-ce à bon escient, que Saint Marc a gardé cet anonymat car en ce jeune homme *nous pouvons reconnaître tout homme qui consciemment ou non, s'approche du Christ*² et se pose la question du sens qu'il doit donner à sa vie et de la valeur de ses actes.

« *Bon Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?* ».

C'est la grande question de la valeur morale de nos actes et de leur conséquence sur notre destinée...

Pouvons-nous faire tout et n'importe quoi, sans que cela ait des conséquences sur notre vie après la mort ?

Comme semble l'indiquer Michel Polnareff dans sa chanson bien connue, irons-nous tous au paradis « *qu'on croie en Dieu ou qu'on n'y croie pas, qu'on ait fait le bien ou le mal* » ! ?

« *Bon Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?* ».

Quels sont donc les actes – demande ce jeune homme - qui conduisent à coup sûr au Ciel ?

Y-a-t-il un placement sans risque pour le Paradis, diraient les boursiers, une assurance tout risque pour le Ciel, diraient les assureurs, ou un héritage assuré pour l'éternité, diraient les notaires !!!

« *Bon Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?* ».

Quelle réponse Jésus donne-t-il à cette question ?

- *Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul.*

La 1^{ère} indication que nous donne Jésus n'est donc pas une liste de choses à faire, mais une invitation à regarder la bonté de Dieu.

C'est d'ailleurs à ce regard sur sa bonté que Dieu a invité le Peuple d'Israël lorsqu'il donna les 10 commandements à Moïse.

Avant de lui dire : *Un seul Dieu tu adoreras, tu sanctifieras le jour du Seigneur, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, etc...* Dieu avait prononcé ces paroles si fortes : *Shema Israël : Ecoute Israël, le Seigneur Dieu est l'unique... Je suis le Seigneur, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude.*³

Si nous ne regardons pas en premier et avant tout l'Amour de Dieu pour nous, tout ce que nous ferons n'apparaîtra que comme un catalogue de préceptes plus ou moins enthousiasmants, mais qui de toute façon ne pénétreront pas jusqu'au plus profond de nos âmes, de nos cœurs...

Ce qu'est l'homme et ce qu'il doit faire se découvrent au moment où Dieu se révèle lui-même expliquait Saint Jean Paul II dans son encyclique sur la Splendeur de la vérité.⁴

En effet, c'est dans la mesure où nous aurons découvert l'amour incroyable que Dieu a pour nous, où nous serons émerveillés d'être ainsi aimés, que nous chercherons et trouverons tout ce que nous pouvons être et

¹ Nouvelle traduction liturgique: jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ;

² Jean Paul II a commenté cet Evangile dans son encyclique Veritatis Splendor du 06/08/1993 n°6 à 24)

³ Deutéronome VI, 4

⁴ Veritatis Splendor. n° 10

devons faire pour répondre à cet Amour ! Alors nous comprendrons que *la mesure de l'amour est d'être sans mesure...*⁵

Et nous ne tiendrons plus une comptabilité de nos actes. Nous ne raisonnerons plus comme des enfants disant « je ne mets pas le couvert ce soir car je l'ai déjà mis ce midi » ! Je ne vais pas aller à la messe lundi, j'y suis déjà allé hier, etc.

Lorsque nous avons un traitement médical lourd à suivre, il peut sembler impossible et fastidieux ! Mais si nous faisons confiance au médecin parce que nous savons qu'il est compétent et qu'il veut notre bien, alors nous acceptons ce qu'il nous dit de faire et cela devient possible...

Regarder ce que nous « *devons faire pour avoir en héritage la vie éternelle* » sans d'abord regarder la bonté de Dieu, c'est prendre les choses à l'envers !

Saint Augustin s'interrogeait : *Est-ce l'amour qui fait observer les commandements, ou bien est-ce l'observance des commandements qui fait naître l'amour ?* » et il répondit : « *Mais qui doute que l'amour précède l'observance ? De fait, celui qui n'aime pas n'a pas de raison d'observer les commandements* »...⁶

Tout le problème de cet homme de l'Évangile, c'est que lorsque *Jésus posa son regard sur lui et se mit à l'aimer*, il n'accueillit pas ce regard d'amour...

Aussi vendre tout ce qu'il avait pour le donner aux pauvres lui sembla impossible...

Il n'entendit même pas Jésus lui proposer « un trésor dans le Ciel »... et *il s'en alla tout triste* et on le comprend puisque c'est bien d'être aimé et d'aimer qui rend heureux !

Saint Paul au contraire pour rester dans l'exemple de personnages bibliques accueillit le regard miséricordieux et amoureux de Jésus sur lui, si bien qu'il a déclaré : *Frères, tous les avantages que j'avais autrefois, je les considère maintenant comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des balayures, en vue d'un seul avantage, le Christ.*⁷

Et l'on comprend que certains abandonnent tout pour suivre Jésus dans la vie consacrée car le Seigneur les a regardés d'un amour spécifique et les a appelés à tout quitter pour la vie selon les conseils évangéliques de la vie religieuse.

Et l'on comprend qu'un fiancé se ruine pour offrir une bague à sa fiancée !!!

Et l'on comprend le sens de la vertu de pauvreté dans le mariage où le regard de Dieu passant par le conjoint et la famille appelle à se contenter des biens nécessaires et suffisants pour la vie de famille et à partager les biens non indispensables avec les plus pauvres.

Certes, un religieux n'est pas appelé au même détachement qu'un père de famille, mais tout deux sont appelés à un certain détachement des biens d'ici-bas par amour du Christ et du prochain.

Retenons donc bien cela :

Regardons d'abord la bonté de Dieu, l'amour qu'Il nous porte et le bonheur qu'Il veut pour nous, laissons notre cœur se laisser remplir par la lumière de la sagesse divine. Alors bien des choses deviendront fades et bien d'autres jusqu'alors méprisées prendront une grande valeur pour le Ciel...

Frères et sœurs,

le détachement des biens matériels est une chose, mais il est un autre détachement qui coûte peut-être plus et qui est un obstacle à la vie éternelle : c'est le péché... Combien nous y tenons souvent au point de ne pas nous en séparer afin de mieux suivre le Christ !

Le problème est que parfois on a fait de notre péché comme un trésor caché dont on ne veut surtout pas se débarrasser...

⁵ (cf. les "Sermons Dolbeau", publiés dans *Vingt-six Sermons au peuple d'Afrique*, Collection des Études Augustiniennes, Brepols, Paris, 1996 ; 2e éd. 2009, n° 90A) "Amandi Deum modus est sine modo", "La mesure de l'amour envers Dieu est d'être sans mesure".

⁶ Cité dans *Vérité Splendor* n° 22. St Augustin. *Iohannis evangelium Tractus*, CCL 36, 533.

⁷ *Philippiens* III, 8.

Mes enfants – dit Jésus dans l’Evangile. C’est toujours la bonté de Dieu qui jaillit du Cœur du Père par celui du Fils et sa parole pour *pénétrer au plus profond de nos âmes* – *Mes enfants, comme il est difficile d’entrer dans le Royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d’une aiguille...*

Certains exégètes pensent que le “trou de l’aiguille” désignait chez les Juifs une petite porte d’entrée dans la ville de Jérusalem, qui restait ouverte plus tardivement que les autres pour permettre aux voyageurs du soir de se mettre à l’abri: une porte si basse et si étroite que les marchands ne pouvaient l’emprunter qu’à condition de décharger eux-mêmes leurs chameaux de toutes leurs richesses et de les faire “baraquer” c’est à dire s’accroupir, pour qu’ils la passent à genoux !

D’autres commentateurs font le parallèle avec cette phrase du Cantique des Cantiques : *“Ouvrez-moi une porte de repentance grosse comme un trou d’aiguille, et moi je l’élargirai pour y faire passer des charrettes.”*⁸

C’est ce que nous faisons lorsque nous agenouillons et ouvrons notre cœur au confessionnal pour le sacrement du repentir qui permet ensuite de vivre si différemment en vue d’avoir *en héritage la vie éternelle...*

Et bien ! Tout comme pour les biens matériels, si lorsque nous allons nous confesser, nous regardons d’abord ce que cela va nous coûter, comme cela est difficile de faire le pas !

Mais si je contemple d’abord la bonté de Dieu et sa miséricorde infinie, alors non seulement la confession devient plus facile, mais on y court et l’on repart heureux et non pas triste comme le jeune homme de l’Evangile.

Alors pour conclure, permettez moi de vous citer le Saint Curé d’Ars :

Nous avons toujours deux secrétaires, le démon qui inscrit nos mauvaises actions pour nous accuser, et notre bon ange qui écrit les bonnes pour nous justifier au jour du jugement. Quand toutes nos actions nous seront présentées, qu’il y en aura peu d’agréables à Dieu, même parmi les meilleures! Tant d’imperfections, tant de pensées d’amour-propre, de satisfactions humaines, de plaisirs sensuels, de retours égoïstes qui s’y trouvent mêlés! Elles ont bonne apparence: comme ces fruits qui semblent plus jaunes et plus mûrs parce qu’un ver les a piqués.

Oui, il y aura peu de bonnes œuvres de récompensées parce qu’au lieu de les faire par amour pour Dieu, nous les faisons par habitude, par routine, par amour de nous-mêmes ... Que c’est dommage!

Tout sous les yeux de Dieu, tout avec Dieu, tout pour plaire à Dieu ... oh! Que c’est beau! ... Allons, mon âme, tu vas converser avec le Bon Dieu, travailler avec lui, marcher avec lui, combattre et souffrir avec lui. Tu travailleras, mais il bénira ton travail; tu marcheras, mais il bénira tes pas; tu souffriras, mais il bénira tes larmes.

*Qu’il est grand, qu’il est noble, qu’il est consolant de tout faire en la compagnie, et sous les yeux du Bon Dieu, de penser qu’il voit tout, qu’il compte tout! ... Disons donc chaque matin: « Tout pour vous plaire, ô mon Dieu! Toutes mes actions avec vous! ... » Que la pensée de la sainte présence de Dieu est douce et consolante! Jamais on ne se lasse, les heures coulent comme des minutes ... Enfin c’est un avant-goût du ciel.*⁹

Avons nous donc compris ce que nous devons faire pour avoir part à la vie éternelle ?... je l’espère !

Que Dieu achève en nous ce qu’Il a commencé à convertir *au plus profond de nos âmes* par sa Parole en ce Dimanche !

Oui, la Parole de Dieu est plus efficace qu’un glaive à deux tranchant pour le cœur qui se sait aimé de Dieu et qui dès lors veut l’aimer en retour de tout son cœur !

Un tel cœur trouvera à chaque instant ce qu’il y aura de bon à faire *pour avoir part à l’héritage de la vie éternelle !*

Qu’il en soit ainsi pour chacun de nous avec l’aide de la Sainte Vierge Marie ! Ainsi soit-il !

⁸ Cantique V, 2

⁹ Pensées choisies du saint Curé d’Ars, Jeanine Frossard. Ed. Téqui 2007.p°107-109

PRIERE UNIVERSELLE

11/10/2015 - année B

En communion avec le synode pour la famille qui se déroule à Rome, prions pour notre Pape, les cardinaux et évêques qui y participent.

Supplions le Seigneur d'aider l'Eglise à contempler son regard de bonté sur la famille pour comprendre les raisons d'être des exigences de la vie familiale en vue de la vie éternelle.

Prions pour nos groupes scouts et guides en pèlerinage à Chartres. Demandons au Seigneur de les aider à puiser dans cette démarche le sens de leur vie chrétienne qui se doit d'être une marche joyeuse vers le Ciel avec Notre Dame pour soutien.

Prions pour les gouvernants des nations, pour ceux dont dépend la paix dans le monde et plus particulièrement en Syrie et en Terre sainte. Supplions le Seigneur de les éclairer de son Esprit Saint afin qu'ils soient de véritables artisans de Paix.

Prions pour tous ceux qui souffrent d'une pauvreté qui n'est pas celle voulue par Dieu. Supplions le Seigneur de susciter des générosités et des dévouements qui viennent à leur secours.

Prions pour le papa du Père Boidot rappelé à Dieu vendredi et pour tous les défunts de nos familles.

Demandons au Seigneur de leur accorder, dans sa miséricorde, d'avoir en héritage la vie éternelle.

Prions enfin les uns pour les autres et pour notre communauté paroissiale. Implorons le Seigneur de nous aider à découvrir d'avantage l'amour de Dieu pour nous. Demandons-lui de nous aider à nous détacher de tout ce qui nous entrave et nous enlève la joie afin d'avoir, grâce à Lui, un « trésor dans le Ciel ».